



Extrait d'un traité du
philosophe de Bougie Ibn
Sab'in (m. 1270). Ce dernier est
célèbre pour avoir répondu aux
'questions siciliennes' de
l'empereur Frederik II.

al-Iktifâ' fiTib assshifâ',
Ibn al-Baïtar.
Ms. N° MSN 01

La Médecine à Béjaia (11^e – 19^e Siècles)



Le médecin Ibn Andras était à Béjaia en 1260. Il a chargé
El Gubirini de compléter son classement des médicaments

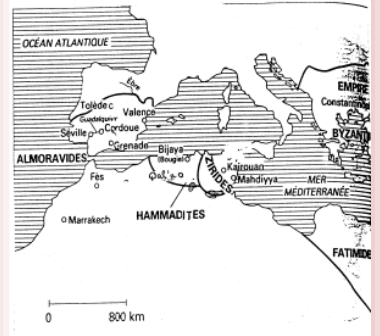


Le chapitre sur la médecine de
la Muqqadima, Manuscrit
autographe d'Ibn Khaldoun.
Bibliothèque d'Istanbul



Le voyageur Ibn Battuta est tombé malade à Béjaia en 1325. Il a
rencontré aux Indes un médecin natif de Béjaia qui était connu
dans Cette contrée sous le nom de Djamel Eddine al-Maghrebi

La médecine au Maghreb (Kairouan)



Vers le milieu du XI^e, la carte politique du Maghreb avait été bouleversée



Le Jurisconsulte Ibn Nahwi à la Qal'a des Beni Hammad.



Le Manar à la Qal'a des Beni Hammad (coquille stuquée des niches)

وقال في مدح كتب جالينوس

أكرم بكتب جالينوس قد جمعت

كنيسقوريدس علم الدواء له

فالطب عن دين مع بقرات منتشر

ما قال بقرات و الماضون في القدم
مسلم عند أهل الطب في الأمم
من بعدهم كائنات النور في الظلم

La médecine à Béjaïa



Ibn Rushd à Marrakech de 1153 jusqu'en 1198



Maimonide (à Fès en 1160)

Al Idrisi et les Plantes Médicinales du Gouraya

Les noms berbères des plantes du botaniste Ibn al-Rumiya (1165 – 1239)

Ibn al-Rumiya, surnommé *al-Aachab* (le botaniste). Il est né à Seville (Andalousie) en 561h./1165. Il est considéré comme étant l'un des plus grands botanistes et pharmacologues du monde musulman. Il a été le maître du célèbre botaniste Ibn al-Baytar (1197 – 1248).

En 1215, Ibn al-Rumiya entreprit un voyage de 3 ans en Orient, pour s'instruire davantage et inventorier la flore. Il débarque à Bougie. Selon Ibn al-Khatib, il aurait étudié le Hadith auprès de 2 savants de la ville, Abu al-Hassan b. Nacer et Abu Muhamed b. Maki. Il aurait également sillonné l'entourage montagneux de Bougie. Ainsi, il cite au moins deux plantes qui poussent dans cette région :

Le botaniste Ibn al-Baytar et les remèdes à base de plante de la région de Béjaïa

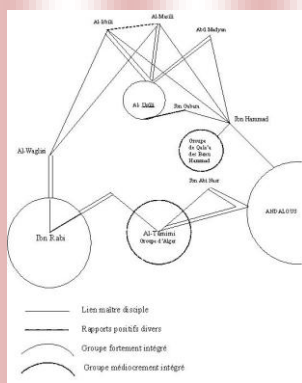
Ibn al-Baytar est le plus grand botaniste du monde musulman. Natif de Malaga (Andalousie), il émigra en Orient vers 1200 après avoir traversé l'Afrique du Nord (et notamment après avoir identifié des plantes dans la région de Béjaïa). Dans son traité *al-Jami'*, Ibn al-Baytar décrit en détail la plante «*al-Aatiriyaal*», qui signifierait en berbère «l'homme volant». Il précise qu'elle était utilisée avec succès par les Béni Abi Chu'ayib des Béni Wadjhan des environs de Béjaïa pour se soigner de la «Vitiligo» (dépigmentation par plaques de la peau).

Lucien Leclerc assure qu'il s'agit de la «*Ptychotis verticillata*» de la famille des Ombellifères. Certains nomment cette plante «*Ammoides verticillata*». La présence de cette dernière en Algérie a été confirmée en 1962 (cf. le livre *Nouvelle Flore de l'Algérie et des Régions Désertiques Méridionales* de P. Quezel et S. Santa).



La carte mondiale d'al-Idrisi (époque Hammadite)

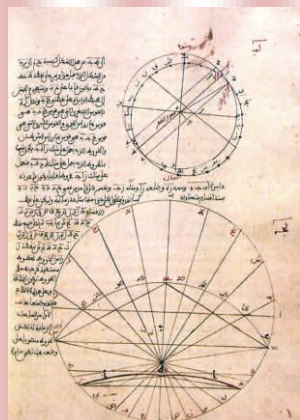
Al-Idrisi (1099 – 1166), célèbre géographe du Roi Normand Roger II de Sicile, a décrit les plantes « utiles en médecines » du Gouraya, ainsi que les voies de communication du Royaume Hammadite,.



Structuration du monde des Ulémas à Bougie (XIII-ème siècle)



Unwan ad-Diraya d'al-Gubrini. Ms. N° 2061 de la B.N.Alger. Copie datée de 1883.



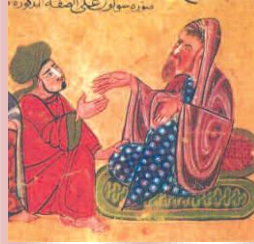
Traité d'Ibn Raqqam sur les cadrans solaires. Manuscrit N° 918. Bibliothèque de l'Escurial.

La Classification des plantes du médecin Ibn Andras

Le célèbre médecin des princes de Bougie al Umawi, plus connu sous le nom d'Ibn Andras (mort en 674h./1276) s'était installé à Béjaia en 660h./1260 et se consacra à la médecine, comme médecin chercheur. Ibn Andras avait notamment rédigé une Urdjuza (poème didactique) sur les simples mentionnées dans le Qanun d'Ibn Sina. Des étudiants renommés assistaient à ses cours ou sont exposées des nouvelles recherches, inexistantes dans des ouvrages.

Ibn Andras avait un traité sur les médicaments qu'il a complété pendant son séjour à Béjaia. En effet, il avait même commencé à recenser certains simples «hors catalogue ».

Al-Gubrini a analysé la méthode de travail d'Ibn Andras en tant que médecin. Ainsi, il semble qu'il ne faisait un diagnostic qu'après avoir pris tout son temps et après avoir analysé tous les éléments. Il s'est également occupé à Béjaia de 'Ilm al-Jinss (sexologie) et de 'Ilm al-Wilada (gynécologie). Il deviendra plus tard le médecin attiré du Grand Sultan de Tunis al-Mustansir.



Ibn sab'in et ash-Shushtari à Béjaia

© Afmîx n'Ceix Lmuhub



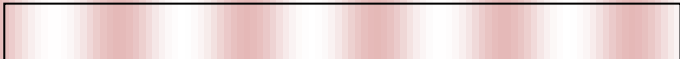
Les oeuvres d'Ibn Sab'in ont eu une influence sur les travaux du Philosophe Catalan Lulle



Traité sur le peste qui sévit en Andalousie en 1348 composé par Ibn al-Khatib.



Bimaristan del Califa al-Mamun. (s. IX)



Ibn Raqqam

Ibn al-Khatib (1313 – 1375) précise qu'Ibn al-Raqqam était versé en médecine. Il y a notamment composé les ouvrages suivants :

- *Kitab Khulasat al-Ikhtisar* (ou *al-Ikhtisas*) *fi Ma'rifat al-Quwa wa al-Khawas* (Livre du résumé sur la connaissance des facultés et des propriétés) ;
- Résumé de *Kitab al-Hayawan wa al-Khawas* (Livre des animaux et des remèdes). Cette référence a été citée par Ibn al-Khatib.
- *Ta'lif fi Tib* (œuvres en médecine) ou bien *Taqyid fi at-Tib* (Annotations en médecine) ;
- Toujours selon Ibn al-Khatib, il aurait rédigé un autre ouvrage, *Kitabat al-Kabir* (Ecriture du Grand), qu'Ibn al-Raqqam aurait rédigé à la manière du *Kitab al-Chifa* d'Ibn Sina.

Ibn Khaldoun et la médecine

« Cette science a pour objet le corps humain, sous le point de vue de la maladie et de la santé.

Ceux qui la cultivent s'efforcent de préserver la santé et de guérir les maladies au moyen de remèdes et d'aliments; mais ils doivent connaître auparavant les maladies particulières à chaque partie du corps, les causes de ces maladies et les remèdes qu'il convient d'employer pour chacune d'elles. Pour juger d'un remède, il faut en connaître la nature et les propriétés; pour connaître une maladie il faut en juger d'après les indices offerts par la couleur de la peau, par la surabondance des humeurs et par le battement du pouls, symptômes qui font reconnaître que la maladie est arrivée à sa maturité et qu'elle est susceptible ou non susceptible d'un traitement thérapeutique. Dans le traitement qu'on emploie alors, on tâche de seconder les forces de la nature; car la nature préside aux deux états, celui de la santé et celui de la maladie; aussi le médecin doit-il se borner à l'imiter et à la seconder dans une certaine mesure, en ayant égard à la nature de la maladie qu'il doit traiter, à la saison (de l'année) et à l'âge (du malade).

Mandhumat fi Tib d'al-Aktawi ad-Dar'i (m. 1734)

Il s'agit d'un traité de Médecine en 28 pages, il commence par une introduction générale en insistant sur le fait que le médecin doit adapter le traitement d'une maladie en fonction du malade, de son âge, de ses humeurs, et du stade de la maladie, car dans certaines maladies, la prise en charge change d'une heure en heure... Puis un passage rapide sur la classification des humeurs (chaud, froid ...), et les étapes de la vie de la naissance jusqu' à la vieillesse.

Ensuite, l'auteur donne des conseils pour vivre sainement, puis il commence son traité par donner une définition de certaines unités du mesure du poids (dirham...).

La première partie du corps humain traitée par l'auteur est la tête où il donne certaines thérapies pour la céphalée, la migraine les pellicules de la cuire chevelue, les poux, puis quelques moyens pour noircir les cheveux, les rendre plus longs et améliorer leur aspect.

Un passage rapide sur l'amnésie et son traitement.

Les douleurs des yeux, les moyens pour conserver la vision intacte, les troubles de vision, la vision flou, les larmes des yeux, l'utilisation d'Alkuhl.



Commentaire explicatif
du poème d'Ibn Sina
composé par Ibn Haydur.

Mandhumat fi Tib, Ahmad
b Salah. Abû
L-Abbâs al-Aktawi ad-
Dar'i (m. 1734).
Ms. N° MSN 13



«Béjaia où je deviens Hadjeb avec une autorité absolue» Ibn
Khaldoun – Ta'rif . (ci – dessus, le Mirhab)

© Georg Ebers – Stuttgart – 1880



Le chapitre sur la médecine de la
Muqadima, Manuscrit autographe d'Ibn
Khaldoun. Bibliothèque d'Istanbul

al-Daniy (13^e siècle) et l'existence d'hôpitaux en Andalousie

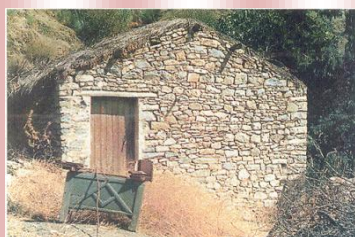
Famille de médecins de Bougie. Le père Abu Ishaq Ibrahim al-Daniy s'était rendu à Algérisas (Andalousie) ou il fût chargé de l'hôpital de cette ville. Ses fils lui succédèrent dans ses fonctions. Selon Leclerc, ce témoignage serait la seule preuve de l'existence d'un hôpital en Andalousie. Nous apprenons également que le médecin Ibrahim al-Daniy pratiquait très soigneusement son métier.

Aba Tamam (m. 1340) [4]

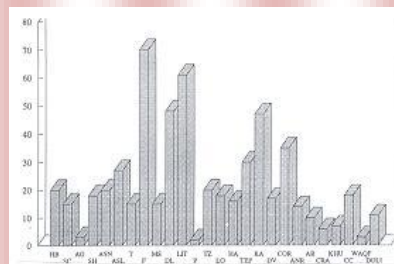
Galib b. Ali b. Muhamad al-Lakhmi al-Chaquri. Ce médecin de Grenade est mort à Ceuta en 714h./1340. Selon Ibn al-Khatib, il a émigré dès son jeune âge au Caire ou il a suivi des cours de médecine et a appris à soigner les malades à la manière des orientaux. Il s'installa par la suite à Bougie comme guérisseur après une Munadhara (entretien). Selon Leclerc et al-Zarkali, il aurait rédigé une multitude d'ouvrage en médecine. Plus tard, de retour dans sa patrie, il sera nommé chef des médecins.

Topographie médicale à Bougie (1855)

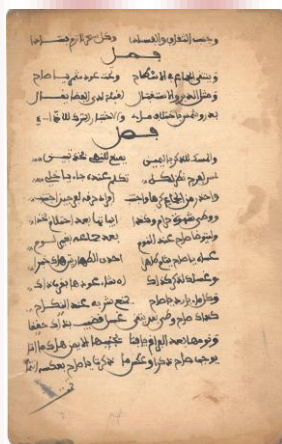
Débarqués en Algérie, nous devons dire qu'en toutes choses, sur la terre d'Afrique, nous demeurons trop Européens.... Si l'on s'est occupé d'étudier les mœurs, les habitudes, la manière de vivre des indigènes, il semble jusqu'ici que ce soit par pure curiosité ; car nous ne leur avons guère emprunté de ces habitudes que le climat nous commande comme à eux, sauf des concessions à faire à notre manière d'être antérieure et à nos besoins différents de leurs. Nous ne voulons pas dire qu'en Kabylie les Français doivent devenir Kabyle ; mais nous pensons qu'il se trouverait bien mieux à obéir aux exigences du climat et que, pour y satisfaire, la manière de vivre des habitants du pays pourrait en certains points lui servir de guide.



*La Khizana de Cheikh Lmuhub
(milieu du XIX^e siècle)*



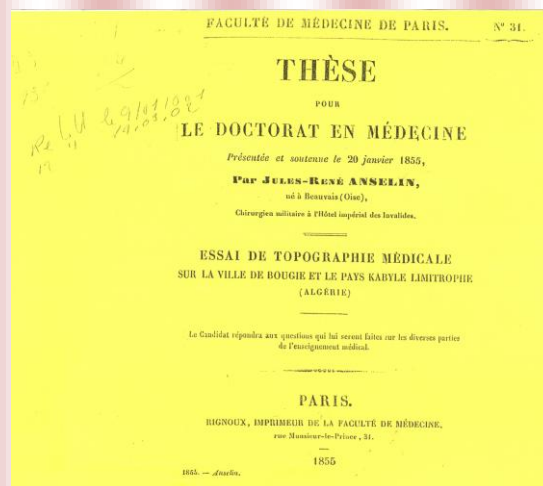
Répartition des manuscrits de la Collection Ulahbib (par discipline)



Mandhumat Taqyyîd an-Nikâh, Qâsim b. Yemûn,
copie XIX^e siècle.
Ms. N° MSN 03



Mukhtasar Mandhumat al-Fârîsi, **as**-Siqilli at-Tunusi,
copie, XIX^e siècle.
Ms. N° MSN 08



1986-1987
 1988-1989
 1989-1990
 1990-1991
 1991-1992
 1992-1993
 1993-1994
 1994-1995
 1995-1996
 1996-1997
 1997-1998
 1998-1999
 1999-2000
 2000-2001
 2001-2002
 2002-2003
 2003-2004
 2004-2005
 2005-2006
 2006-2007
 2007-2008
 2008-2009
 2009-2010
 2010-2011
 2011-2012
 2012-2013
 2013-2014
 2014-2015
 2015-2016
 2016-2017
 2017-2018
 2018-2019
 2019-2020
 2020-2021
 2021-2022
 2022-2023
 2023-2024
 2024-2025
 2025-2026
 2026-2027
 2027-2028
 2028-2029
 2029-2030
 2030-2031
 2031-2032
 2032-2033
 2033-2034
 2034-2035
 2035-2036
 2036-2037
 2037-2038
 2038-2039
 2039-2040
 2040-2041
 2041-2042
 2042-2043
 2043-2044
 2044-2045
 2045-2046
 2046-2047
 2047-2048
 2048-2049
 2049-2050
 2050-2051
 2051-2052
 2052-2053
 2053-2054
 2054-2055
 2055-2056
 2056-2057
 2057-2058
 2058-2059
 2059-2060
 2060-2061
 2061-2062
 2062-2063
 2063-2064
 2064-2065
 2065-2066
 2066-2067
 2067-2068
 2068-2069
 2069-2070
 2070-2071
 2071-2072
 2072-2073
 2073-2074
 2074-2075
 2075-2076
 2076-2077
 2077-2078
 2078-2079
 2079-2080
 2080-2081
 2081-2082
 2082-2083
 2083-2084
 2084-2085
 2085-2086
 2086-2087
 2087-2088
 2088-2089
 2089-2090
 2090-2091
 2091-2092
 2092-2093
 2093-2094
 2094-2095
 2095-2096
 2096-2097
 2097-2098
 2098-2099
 2099-2100
 2100-2101
 2101-2102
 2102-2103
 2103-2104
 2104-2105
 2105-2106
 2106-2107
 2107-2108
 2108-2109
 2109-2110
 2110-2111
 2111-2112
 2112-2113
 2113-2114
 2114-2115
 2115-2116
 2116-2117
 2117-2118
 2118-2119
 2119-2120
 2120-2121
 2121-2122
 2122-2123
 2123-2124
 2124-2125
 2125-2126
 2126-2127
 2127-2128
 2128-2129
 2129-2130
 2130-2131
 2131-2132
 2132-2133
 2133-2134
 2134-2135
 2135-2136
 2136-2137
 2137-2138
 2138-2139
 2139-2140
 2140-2141
 2141-2142
 2142-2143
 2143-2144
 2144-2145
 2145-2146
 2146-2147
 2147-2148
 2148-2149
 2149-2150
 2150-2151
 2151-2152
 2152-2153
 2153-2154
 2154-2155
 2155-2156
 2156-2157
 2157-2158
 2158-2159
 2159-2160
 2160-2161
 2161-2162
 2162-2163
 2163-2164
 2164-2165
 2165-2166
 2166-2167
 2167-2168
 2168-2169
 2169-2170
 2170-2171
 2171-2172
 2172-2173
 2173-2174
 2174-2175
 2175-2176
 2176-2177
 2177-2178
 2178-2179
 2179-2180
 2180-2181
 2181-2182
 2182-2183
 2183-2184
 2184-2185
 2185-2186
 2186-2187
 2187-2188
 2188-2189
 2189-2190
 2190-2191
 2191-2192
 2192-2193
 2193-2194
 2194-2195
 2195-2196
 2196-2197
 2197-2198
 2198-2199
 2199-2200
 2200-2201
 2201-2202
 2202-2203
 2203-2204
 2204-2205
 2205-2206
 2206-2207
 2207-2208
 2208-2209
 2209-2210
 2210-2211
 2211-2212
 2212-2213
 2213-2214
 2214-2215
 2215-2216
 2216-2217
 2217-2218
 2218-2219
 2219-2220
 2220-2221
 2221-2222
 2222-2223
 2223-2224
 2224-2225
 2225-2226
 2226-2227
 2227-2228
 2228-2229
 2229-2230
 2230-2231
 2231-2232
 2232-2233
 2233-2234
 2234-2235
 2235-2236
 2236-2237
 2237-2238
 2238-2239
 2239-2240
 2240-2241
 2241-2242
 2242-2243
 2243-2244
 2244-2245
 2245-2246
 2246-2247
 2247-2248
 2248-2249
 2249-2250
 2250-2251
 2251-2252
 2252-2253
 2253-2254
 2254-2255
 2255-2256
 2256-2257
 2257-2258
 2258-2259
 2259-2260
 2260-2261
 2261-2262
 2262-2263
 2263-2264
 2264-2265
 2265-2266
 2266-2267
 2267-2268
 2268-2269
 2269-2270
 2270-2271
 2271-2272
 2272-2273
 2273-2274
 2274-2275
 2275-2276
 2276-2277
 2277-2278
 2278-2279
 227

Les Manuscrits de Médecine d'Afniq n'Ccix Lmuhub

Pour en savoir plus:

- Djamil Aïssani, *La Médecine à Béjaïa à l'époque médiévale*, Conférence plénière au Congrès National de Pneumo-Phtisio, Hôtel Royal, Béjaïa, Mars 2006.
- Djamil Aïssani, *La Médecine à Béjaïa à l'époque Médiévale*, Conférence aux *Premières Journées de Formation Continue*, Faculté de Médecine, Béjaïa, Mars 2008.
- Djamil Aïssani, *Pensée et Médecine à Béjaïa (XIe – XIXe siècles)*, Conférence Plénière au Colloque International «*Pensée, Croyance et Psychiatrie* », Hôtel Aloui, Tichy (Avril 2008), Hôtel Chréa (Avril 2009), Hôtel Salem (Avril 2010).
- [1] Ibn Abi `Usaybiya (m. 1269), *Tabaqat al-Atiba*
- [2] Ibn Battuta, Présent fait aux observateurs, traitant des curiosités offertes par les villes et des merveilles rencontrées dans les voyages
- [3] Ibn al-Khatib, *al-Ihata fi Akhbar Gharnata*,
- [4] Ibn Khaldoun, *al-Muqqadima*